FESTIVAL ÂNÛÛ-RÛ ÂBORO

Un bout d'Irlande à Kokingone

Alessandra Celessia, réalisatrice italienne vivant en Irlande du Nord, a fait le déplacement pour l'ouverture des projections du festival à Touho. Son documentaire, très apprécié, suit le parcours de quatre personnages atypiques de Belfast.

peuples à Touho a démarré dimanche dernier sur la commune de Touho, avec une projection à la tribu de Kokingone. Une soirée que même la pluie n'a pas pu empêcher.

Après un geste coutumier d'accueil, le court-métrage Trois tristes tigres de l'Espagnol David Muñoz a été pro-

« Nous aimons voir des films comme ça, qui nous montrent la vie des autres dans le monde. »

Paroles. Il dénonce l'exploitation des ouvriers venus de pays pauvres pour soidisant travailler à Dubaï. La soirée s'est poursuivie avec le film Le libraire de Belfast, d'Alessandra Celessia. La vie de ses personnages irlandais atypiques a été attentivement suivie par les spectateurs, curieux de découvrir un autre mode de vie de l'autre côté de la planète.

« Nous aimons voir des films comme ça, qui nous montrent la vie des autres dans le monde. C'est très riche de découvrir d'autres cultures, tellement différentes des nôtres », confiait un spec-

La réalisatrice s'est, pour sa part, déclarée émerveillée



par le cadre extraordinaire de sa première projection en Nouvelle-Calédonie. « C'est incroyable d'arriver dans un lieu en pleine nature où tu penses qu'il n'y a personne, puis petit à petit les gens arrivent et la salle finit par se

A l'issue de la projection, le public a pu dialoguer avec la réalisatrice et lui poser des questions sur les personnages, le tournage, les difficultés de la réalisation et son ressenti du film. « C'est joli de voir comme John (le

personnage principal) est amoureux de ses livres, comme il les répare et les soigne. Nous, notre langue n'est pas habituellement écrite, on n'a pas cette culture de la littérature. Mais cette volonté de vouloir conserver ces paroles écrites anciennes nous fait penser à notre culture, nos langues qu'on veut nous aussi empêcher de voir disparaître », soulignait Germaine Tydada.

Générations. La soirée

monie coutumière de remerciement. Une photo souvenir a également été prise avec la réalisatrice afin de l'envoyer aux acteurs du film. Un repas a ensuite été partagé entre les organisateurs, le chef de la tribu et des représentants de la commune, pendant lequel la réalisatrice a fait part de ses réflexions suite à cette expérience. « Je suis frappée par l'attention du public, la sagesse des enfants et cette rencontre générationnelle. Voir des petits enfants s'est achevée par une céré- jusqu'à de grandes personnes

venir même avec la pluie pour voir ce film, c'est assez touchant. »

Après une seconde soirée hier au Centre de formation Anselmo Tiahi, d'autres projections sont prévues à Touho: ce soir à la tribu de Tiwaé à 19 heures (Nos jours absolument doivent être illuminés de Gabriel Periot suivi de L'élu du peuple, Pouvanna te metua - de Marie-Hélène Villierme).

De notre correspondante **Estella Heissat**

Son festival

« J'ai envie de tout voir »



« Je trouve que le festiva est bien construit parce qu'il y a des films documentaires d'à peu près tous les pays. Ceux que j'ai déjà vus sont très intéressants. Là, je vais en voir encore un autre et ce soir encore un autre. En fait j'ai envie de tous les voir,

c'est aussi simple que ça. Je viens de Plougastel, une commune à côté de Brest, et nous avons un cinéma d'art et essai où ils font tous les ans une semaine à thème. »

Le programme

Mardi 30 octobre

- A Poindimié

Médiathèque 9 heures : Bad Weather* de G. Giommi 10h45 : Diti, le creek à l'aiguille de A. Reiss et B. Tvéa suivi de Bouton de R. Balzli 13 heures : De engel van Doël* de T. Fassaert 14h30 : Stand van de sterren de L. Retel Helmrich 16h30: Canned dreams

de K. Gauriloff Tribu de Wagap

18 heures : La puerta de no returno*de S. A. Zannou 20h30 : Kurdish Lover de C. Hahnn

Tribu de Baves

18 heures: Bakoroman* de S. Ganou 20h15: Le Thé ou l'électricité

de J. le Maire **Hôtel Tiéti Tera**

18 heures : Le libraire de Belfast* de A. Celessia

A Touho Tribu de Tiwaé

19 heures: Nos jours absolument

doivent être illuminés de G. Periot suivi de Espoir de voyage de M. K. Zongo

- A La Foa Cinéma

19 heures : e-wasteland de D. Fedele suivi de Bad Weather de G. Giommi

A Hienghène

Village

19 heures : Le goût du sel de N. S. Dieye suivi de La nuit, elles dansent* de I. Lavigne et S.Thibault

- A Koné Salle Au Pitiri

19 heures : soirée en partenariat avec le Consulat général d'Australie Introduction musicale avec Lou Bennet et Emma Donovan Wine and cheese offert par le Consulat Film Murundak, Songs of Freedom de N. Gadd et R. Graham

- A Pouembout Tribu de Quaté

19 heures : Kanaky, mon pays de C. Soeroastro suivi de La place de E. Tialetagi et A. Kate puis Le combat des femmes kanak de A. Lainé.

Les séances marquées d'un * se font en présence du réalisateur.

■ Zoom sur... Les jurys, les prix

La remise des récompenses samedi

Sept prix seront décernés samedi les jeunes réalisateurs locaux. Puis, 3 novembre à la tribu de Wagap. Le « le prix NC 1ère, doté de 200 000 F, grand prix du festival, doté de 300 000 F est décerné par un jury la sélection du Pacifique » souligne de professionnels.

Cette année, le jury est composé de Claude Bagoë-Diane, réalisatrice venue de Paris, Jean-Marie Barbe, fondateur du festival de Lussas, réalisateur producteur et intervenant en Master de réalisatjon documentaire, Jean-François Cortal, membre fondateur d'Anûû-rû âboro, et Albert Sio, directeur de la culture de la province Nord. Ce jury se prononce sur les trente et un films en compétition dans toutes les catégories. Il décerne aussi un second prix : le prix spécial du jury.

Comment aborder ce rôle délicat ? « Je cherche un film dont je tombe amoureuse, un film coup de cœur, répond Claude Bagoë-Diane. Tous sont très beaux, mais ce que je cherche au départ est un film qui me cloue le bec! »

Le prix Cèiki, doté de 300 000 F et parrainé par KNS vient récompenser est décerné à un film du pays ou de Sylvie Hmeun-Virayie.

Le prix du public avec Les Nouvelles

Un jury de jeunes collégiens et lycéens du Nord et du Sud, encadrés par Thérèse et Caroline de l'association Ceméa Pwärä Wäro (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), attribue également son prix du jeune public à un des dix-huit longs-métrages de la sélection internationale. « C'est très sympa, les films sont très intéressants », se réjouissent Valencia et Djémaelle, deux membres de ce jury. De son côté, l'équipe d'Anûû-rû âboro distingue un film court.

Citons enfin, le prix du public, créé depuis l'édition 2011 et parrainé cette année par Les Nouvelles calédoniennes, qui permet aux festivaliers de voter au moyen d'un coupon



après chaque projection parmi les faire gagner un abonnement internet films de la sélection internationale. Ce coupon propose trois choix: « j'aime pas, j'aime et j'adore. » Un coupon sera aussi tiré au sort pour

de trois mois aux Nouvelles calédo-